

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI GIOVANNI
V DOMENICA DI QUARESIMA
MEDITAZIONE NUM. 476
Gv 12, 20-33

«Padre mio, salvami da quest'ora! ... Padre mio, glorifica il tuo nome».

Come sei buono, mio Dio, a insegnarci a pregare... Come ci *aiuti* a vivere una vita d'amore di Dio, insegnandoci a parlare a Dio, custodendo la nostra anima nei suoi rapporti con lui! ... Come sei buono a continuare con questa lezione la tua opera «di accendere sulla terra il fuoco» dell'amore di Dio! E come sei buono a darci questa lezione con un'applicazione così quotidiana, questo principio che ci dirigerà non solamente ogni giorno, ma in ogni ora...

Preghiamo Dio, come Gesù ce lo insegna... Ci mostra due modi di pregare, *entrambi perfetti, entrambi divini*, poiché ci dona lui stesso l'esempio di tutti e due. Uno è quello del Getsemani, consiste nell'esprimere prima di tutto a Dio in una parola il proprio bisogno, la propria pena («togli da me questo calice») e nell'aggiungere poi come complemento, come correttivo se si può dire, questo supplemento indispensabile: «Tuttavia, non la mia volontà, ma la tua» ... La seconda preghiera è quella del Pater: «Sia santificato il tuo nome», non si dice altra cosa, non si chiede altra cosa, questa comprende tutto, così come Nostro Signore ha assicurato dicendo: «Cercate soltanto il regno di Dio, il resto vi sarà dato in sovrappiù» ... La preghiera attuale contiene, sembra, l'esempio delle due preghiere... Nostro Signore comincia con il dire, come al Getsemani: «Liberami» ... e poi si riprende, per così dire, benché la sua preghiera fosse la perfezione stessa, e al posto di aggiungere «non la mia volontà, ma la tua», passa al secondo modo di pregare che comprende tutto, riassume tutto, contiene tutto e si accontenta di fare questo secondo tipo di preghiera, dicendo «Padre, glorifica il tuo nome!» ... I due generi di preghiera sono ugualmente perfetti: facciamo sia l'uno, sia l'altro, secondo quanto lo Spirito Santo ci ispira... Tutte e due si assomigliano in quanto consistono in *pochissime parole* («pregate con poche parole»), (non che occorra pregare poco tempo; bisogna pregare a lungo, ma non facendo grandi discorsi, ripetendo spesso le stesse parole brevi e semplici che esprimono la nostra domanda), e in quanto racchiudono entrambe una *dichiarazione di conformità alla volontà di Dio*¹.

« Mon Père, sauvez-moi de cette heure ! ... Mon Père, glorifiez votre nom. »

Que vous êtes bon, mon Dieu, de nous apprendre à prier... Comme vous nous *aidez* à vivre d'une vie d'amour de Dieu, en nous apprenant à parler à Dieu, en gardant notre âme dans ses rapports avec lui ! ... Que vous êtes bon de continuer par cette leçon votre œuvre « d'allumer sur la terre le feu » de l'amour de Dieu ! Et que vous êtes bon de nous donner cette leçon d'une application si quotidienne, ce principe qui nous dirigera non seulement chaque jour, mais à toute heure...

Prions Dieu, comme Jésus nous l'apprend... Il nous montre deux manières de prier, *toutes deux parfaites, toutes deux divines*, puisqu'il nous donne lui-même l'exemple de toutes deux. L'une est celle de Gethsémani, elle consiste à exprimer d'abord à Dieu en un mot son besoin, sa peine (« ôtez de moi ce calice ») et à ajouter ensuite comme complément, comme correctif si l'on peut dire, ce supplément indispensable : « Toutefois, non ma volonté, mais la vôtre »... La deuxième prière est celle du Pater : « Que votre nom soit sanctifié », on ne

¹ M/476, su Gv 12,27-28, in C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé, Méditations sur les Saints Évangiles* (2), Nouvelle Cité, Montrouge 1997, 201-202; tr. it., "Stabilirci nell'amore di Dio...". *Meditazioni sul vangelo di Giovanni*, ed. A. Fraccaro, Glossa, Milano 2009, 145-147.

dit pas autre chose, on ne demande pas autre chose, ceci comprend tout, ainsi que Notre Seigneur l'a assuré en disant : « Cherchez seulement le royaume de Dieu, le reste vous sera donné par surcroît »... La prière actuelle contient, semble-t-il, l'exemple des deux prières... Notre Seigneur commence par dire, comme à Gethsémani : « Délivrez-moi »... et puis il se reprend, pour ainsi dire, bien que sa prière fût la perfection même, et au lieu d'ajouter « non ma volonté, mais la vôtre », il passe à la deuxième manière de prier qui comprend tout, résume tout, contient tout et se contente de faire cette deuxième sorte de prière, disant « Père, glorifiez votre nom ! »... Les deux genres de prière sont également parfaits : faisons soit l'une, soit l'autre, selon que l'Esprit Saint nous l'inspire... Toutes les deux se ressemblent en ce qu'elles consistent en *très peu de mots* (« priez en peu de mots »), (non qu'il faille prier peu de temps ; il faut prier longtemps, mais non en faisant de grands discours, en répétant souvent les mêmes paroles courtes et simples qui expriment notre demande), et en ce qu'elles renferment toutes deux une *déclaration de conformité à la volonté de Dieu*².

² M/476, su Gv 12,27-28, in C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé, Méditations sur les Saints Évangiles* (2), Nouvelle Cité, Montrouge 1997, 201-202.